

Spiritualité et Paix

Chères sœurs et chers frères en Christ,

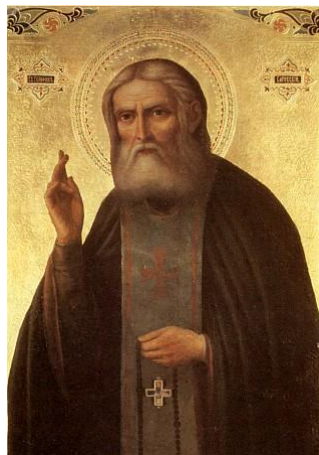
J'espère que l'été se passe bien pour vous malgré toutes les terribles nouvelles du monde. Heureusement, il nous reste la prière et l'émerveillement de chaque jour, une résistance face aux difficultés.

L'Eglise nous offre, en ce mois d'août, des célébrations importantes de la foi chrétienne, notamment la Transfiguration de Jésus, l'Assomption de la Vierge Marie, la dévotion à son Cœur Immaculé. C'est un mois de dévotion à Marie.

Le lieu traditionnel de **la Transfiguration** est le mont Thabor, près du lac de Tibériade. Ce lieu a peut-être été choisi à l'époque byzantine pour sa proximité avec Nazareth et le lac de Tibériade. Certains exégètes situent l'événement au mont Hermon, puisque les épisodes évangéliques qui l'encadrent se situent dans cette région. Pour les maronites, la Transfiguration a eu lieu dans la région de Bcharré, sur le mont Liban.

Vous lisez sûrement toutes et tous l'essentiel de la fête de la Transfiguration dans les évangiles. Ce que nous pourrions retenir ce sont les paroles du Père : « [Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le.](#) » La Parole du Père nous redit ce qui compte pour chacun de nous en nos existences : ralentir, écouter, laisser les paroles prendre poids en nous, donner au temps de manifester le vrai sens des situations, peser les choses.

Je me suis souvenu, avoir lu un jour, un entretien de St Séraphim de Sarov avec une personne s'appelant Motovilov qui le visitait très souvent dans son ermitage. Il souhaitait en effet comprendre comment reconnaître en soi la présence de la Gloire de Dieu, de la Lumière de Dieu. Illuminé par l'Esprit Saint, Séraphim de Sarov fut surnommé de son vivant « le transfiguré ».



St Séraphim de Sarov (Russie) 1754-1833

Voici un extrait de cet entretien qui nous offre l'expérience de la Transfiguration de deux êtres :

Le Père Séraphim serra fortement les épaules de Motovilov et dit :

Vois ! Nous sommes, en cet instant même, tous les deux dans la plénitude de l'Esprit-Saint ! Pourquoi ne me regardes-tu pas ?

Petit père, lui dis-je, je n'y arrive pas ! Des éclairs jaillissent de vos yeux ! Votre visage est plus resplendissant que le soleil ! Les yeux me brûlent comme une fournaise !

N'ayez pas peur, *dit le Père Séraphim*. Vous êtes devenu aussi lumineux que moi. Vous aussi, vous êtes à présent dans la plénitude de l'Esprit Saint. S'il en était autrement, vous n'auriez pas pu me voir ainsi.

Il inclina la tête vers moi et me murmura doucement à l'oreille :

Remerciez le Seigneur de nous avoir donné cette grâce ineffable. Avez-vous remarqué ? Je n'ai pas eu à faire un seul signe de croix. Simplement, dans mon cœur, dans ma pensée, j'ai prié le Seigneur : « *Mon Dieu, rends-le digne de voir avec ses yeux de chair la venue de ton Esprit Saint, comme Tu l'as fait voir à tes serviteurs élus lorsque Tu daignas leur apparaître dans la magnificence de ta gloire !* »

Que sentez-vous à présent ? *me demanda le Père Séraphim*.

Je me sens extraordinairement bien !

Mais comment cela : *bien* ? En quoi consiste ce *bien* ?

Je ressens dans mon âme un tel silence, une telle paix... Je ne peux les décrire par des mots.

Mais, *me demanda le Père Séraphim*, que ressentez-vous d'autre que cette paix ?

Une douceur extraordinaire...

Tout mon cœur déborde d'une joie indicible.

Oui, c'est cela, *continua le Père Séraphim*. Lorsque le Saint Esprit descend vers l'homme et le couvre de la plénitude de ses dons, l'âme se remplit d'une inexprimable joie. Car tout ce qu'il touche, le Saint Esprit le recrée en joie ! ...

Vous m'avez dit tout à l'heure qu'il faisait chaud comme aux bains. Eh bien, pourtant, regardez autour de nous ! Vous voyez : la neige qui couvre nos épaules ne fond pas, pas plus que celle qui est sous nos pieds. Ce n'est donc pas dans l'air que se trouve cette chaleur, mais à l'intérieur de nous. C'est la chaleur que l'Esprit Saint nous pousse à demander quand nous adressons à Dieu cette prière : « *Que ton Saint-Esprit me réchauffe !* »

En l'honneur du mois de dévotion à Marie, je vous partage quelques-uns des miracles dans la vie de St Séraphim.

À l'âge de dix ans, atteint par une maladie grave, il révéla à sa mère une vision de la Vierge lui promettant la guérison. Or, quelques jours plus tard, une icône de Notre Dame de Kursk, estimée miraculeuse, fut portée en procession dans la ville. Amené devant l'icône, l'enfant guérit.

Devenu moine en 1778 au monastère de Sarov, il souffrit d'hydropisie. A nouveau, la Mère de Dieu lui apparut, cette fois accompagnée des apôtres Pierre et Jean et leur dit en désignant le malade : « celui-ci est de notre famille ». Elle toucha la tête du jeune moine, puis son côté malade. La grosseur creva et un flot d'eau s'en échappa.

En 1793, il devint prêtre, mais bientôt il partit vivre en ermite dans la forêt.

Un jour, il fut agressé sévèrement par des brigands qui lui causèrent de multiples fractures. Ramené à son monastère, il vit comme jadis la Mère de Dieu s'approcher de lui et le toucher. Le malade guérit après plusieurs mois, mais resta courbé, marchant avec un bâton.

Par la suite, la Toute Sainte lui donna l'ordre de fonder un monastère féminin dont elle serait la Supérieure.

La dernière apparition se produisit quelques temps avant sa mort, à l'aube du 25 mars 1831. Séraphim associa à cette vision la moniale Eupraxie. Ils prièrent ensemble, puis la cellule s'emplit de parfum. Ils virent la Reine des cieux, précédées de deux anges et à ses côtés, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Evangéliste et douze vierges martyres. Séraphim conversa familièrement debout avec Marie et elle lui dit : « Bientôt, mon aimé, tu seras avec nous ». Quand l'éblouissante vision s'évanouit, Séraphim confia à la sœur qu'il avait supplié la Mère de Dieu d'intercéder auprès de son Fils, non seulement pour les moniales, mais aussi pour tous ceux qui suivent ses conseils.

Il meurt le 2 janvier 1833, à genoux devant l'icône de Notre-Dame-de-Tendresse à qui il avait dédié son ermitage. Il est canonisé par l'Église orthodoxe le 19 juillet 1903. L'essentiel de son message spirituel se trouve dans son entretien avec Motovilov.

Ces apparitions miraculeuses de la Vierge Marie allument mon cœur et je rejoins, par ces mots, la célébration de **l'Assomption du 15 août** et vous partage le résumé d'un texte apocryphe sur l'Assomption ou la Dormition de Marie.

Tradition, légende ou vérité, à vous de recevoir ce texte selon vos ressentis.



Puis les Apôtres déposèrent la Vierge à Gethsémani dans un tombeau qui l'attendait, et s'assirent à l'entour, comme Jean le leur avait ordonné. Et, le troisième jour, Jésus vint avec une cohorte d'Anges, les salua et leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » À quoi ils répondirent : « Gloire à toi, Seigneur ! » Et aussitôt apparut l'Archange Michel, présentant au Seigneur l'âme de Marie. Et Jésus dit : « Lève-toi, ma mère, ma colombe, tabernacle de gloire, vase de vie, temple céleste, afin que, de même que tu n'as point senti la souillure du contact charnel, tu n'aies pas non plus à souffrir la décomposition de ton corps ! » Et l'âme de Marie rentra dans son corps, et la troupe des anges l'emporta au ciel. Quand ils arrivèrent au paradis, ils déposèrent le corps de Marie sous l'arbre de Vie.

On lit dans les révélations de sainte Elisabeth qu'un jour, étant ravie en esprit, elle vit, dans un lieu fort éloigné, un sépulcre environné d'une grande lumière, et au-dedans, comme l'apparence d'une femme entourée d'une foule d'anges et peu d'instants après, elle fut enlevée du sépulcre et élevée en l'air avec toute la multitude qui se trouvait là. Et voici qu'un personnage admirable et plein de gloire vint du ciel à sa rencontre, portant en sa droite l'étendard de la croix, et avec lui, des milliers d'anges. Ce fut au milieu des concerts d'allégresse qu'ils la conduisirent jusqu'au ciel. Peu de temps après, sainte Elisabeth

demandait à un ange, avec lequel elle avait de fréquents entretiens, l'explication de cette vision. L'ange lui répondit : « Il t'a été montré comment Notre Dame a été enlevée au ciel en corps et en âme. ».

L'Assomption est suivie huit jours plus tard (22août) par **le Couronnement de Marie**. Avant le Concile Vatican II de 1965, il y avait alors une octave de l'Assomption qui s'achevait par cette fête du 22 août. C'est donc aussi une solennité trinitaire où Marie, montée dans la gloire de Dieu, est accueillie par la Trinité très Sainte.

Avant que la fête nationale française ne devienne le 14 juillet, elle fut, durant plusieurs siècles, célébrée le 15 août, car la Vierge Marie est la patronne de la France. En 1922, le pape Pie XI proclame Notre-Dame de l'Assomption patronne principale de la France. Dans sa lettre apostolique *Galliam, Ecclesiae filiam primogenitam*, il affirme : « *Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie Mère de Dieu, sous le titre de son Assomption dans le ciel, a été régulièrement choisie comme principale patronne de toute la France* ». Un signe éclatant de la persistance, dans l'esprit public, du lien d'amour entre la France et la Vierge Marie, fut donné à la fin août 1944, lors de la Libération, quand le Général de Gaulle signifia que la Reine de France demeurait Notre-Dame en sa demeure de Paris.

Prions notre Sainte Mère, la Vierge Marie, Patronne de Solidarité Liban-Suisse, et prions son glorieux Fils afin que Dieu le Père nous transfigure et nous rende semblables à Lui durant cet été et tout au long de notre vie, jusqu'à l'heure de notre mort !

Prions, en ce premier vendredi du mois, pour toutes nos intentions et pour le monde entier, entourés par nos bien-aimés St Charbel, St Nicolas, St François et St Joseph. Que Dorothee de Flüe reste notre gardienne des médicaments et chemine vers une canonisation. Que tous les Saints et Saintes du mois d'août nous accompagnent.

Que le chapelet devienne une prière à Marie en ce premier samedi. Toutes et tous ensemble, nous sommes une merveilleuse résistance à tout ce qui n'est pas de Dieu.

Merci de me permettre de vous écrire. En union de prière avec vous.
Christine Thomi

Prière de nous informer si vous ne souhaitez plus recevoir ce message !
--

Spiritualité et Paix

Liebe Schwestern und Brüder in Christus,

Ich hoffe, dass der Sommer für Sie trotz all der schrecklichen Nachrichten aus der Welt gut verläuft.

Glücklicherweise bleiben uns das Gebet und das tägliche Staunen, ein Widerstand angesichts der Schwierigkeiten.

Die Kirche schenkt uns in diesem August wichtige Feiern des christlichen Glaubens, insbesondere die Verklärung Jesu, die Aufnahme der Jungfrau Maria in den Himmel und die Verehrung ihres Unbefleckten Herzens. Es ist ein Monat der Verehrung Marias.

Der traditionelle Ort der **Verklärung** ist der Berg Tabor in der Nähe des Sees von Tiberias. Dieser Ort wurde vielleicht in byzantinischer Zeit wegen seiner Nähe zu Nazareth und dem See Tiberias gewählt. Einige Exegeten verlegen das Ereignis auf den Berg Hermon, da die umrahmenden Evangelienepisoden in dieser Region angesiedelt sind. Für die Maroniten fand die Verklärung in der Gegend von Bcharré auf dem Berg Libanon statt.

Sicherlich lesen Sie alle das Wesentliche über das Fest der Verklärung in den Evangelien. Was wir uns merken könnten, sind die Worte des Vaters: „*Dies ist mein Sohn, den ich erwählt habe; auf ihn sollt ihr hören.*“ Das Wort des Vaters sagt uns erneut, was für jeden von uns in unserem Leben wichtig ist: Verlangsam, zuhören, die Worte in uns Gewicht gewinnen lassen, der Zeit Zeit geben, um den wahren Sinn der Situationen zu manifestieren, die Dinge abwägen.

Ich erinnerte mich daran, dass ich einmal ein Gespräch des Heiligen Seraphim von Sarov mit einer Person namens Motovilov gelesen hatte, die ihn sehr oft in seiner Einsiedelei besuchte. Er wollte verstehen, wie man die Gegenwart der Herrlichkeit Gottes, des Lichts Gottes, in sich selbst erkennen kann. Der vom Heiligen Geist erleuchtete Seraphim von Sarow wurde zu seinen Lebzeiten „der Verklärte“ genannt.



Der Heilige Seraphim von Sarov (Russland) 1754-1833

Hier ein Auszug aus diesem Interview, das uns die Erfahrung der Verklärung zweier Menschen zeigt:

Vater Seraphim drückte Motovilovs Schultern fest und sagte:

Siehe! Wir sind beide in diesem Augenblick in der Fülle des Heiligen Geistes! Warum siehst du mich nicht an?

Väterchen,,, sagte ich, "ich kann es nicht tun! Aus deinen Augen schießen Blitze! Ihr Gesicht ist strahlender als die Sonne! Meine Augen brennen wie Feuer!

Haben Sie keine Angst", sagte Vater Seraphim. Sie sind genauso hell geworden wie ich. Auch Sie sind jetzt in der Fülle des Heiligen Geistes. Wenn es anders wäre, hätten Sie mich nicht so sehen können.

Er neigte seinen Kopf zu mir und flüsterte mir leise ins Ohr:

Danken Sie dem Herrn dafür, dass er uns diese unaussprechliche Gnade geschenkt hat. Haben Sie das bemerkt? Ich musste kein einziges Mal ein Kreuzzeichen machen. Ich betete einfach in meinem Herzen, in meinen Gedanken zum Herrn: „Mein Gott, mach ihn würdig, mit seinen fleischlichen Augen das Kommen deines Heiligen Geistes zu sehen, so wie du ihn deine auserwählten Diener hast sehen lassen, als du dich herabließest, ihnen in der Herrlichkeit deiner Herrlichkeit zu erscheinen!“.

Was spüren Sie jetzt?", fragte Pater Seraphim.

Ich fühle mich außergewöhnlich gut!

Aber was heißt das: gut? Worin besteht dieses Wohlbefinden?

Ich fühle in meiner Seele eine solche Stille, einen solchen Frieden... Ich kann es nicht mit Worten beschreiben.

Aber,,, fragte Pater Seraphim, "was fühlen Sie außer diesem Frieden noch?

Eine außergewöhnliche Süße...

Mein ganzes Herz quillt über vor unaussprechlicher Freude.

Ja, das ist es", fuhr Pater Seraphim fort. Wenn der Heilige Geist auf den Menschen herabsteigt und ihn mit der Fülle seiner Gaben überhäuft, wird die Seele mit unaussprechlicher Freude erfüllt. Denn alles, was der Heilige Geist berührt, erschafft er in Freude neu...

Sie haben mir vorhin gesagt, es sei heiß wie in einem Bad. Aber schauen Sie sich doch um! Sehen Sie: Der Schnee auf unseren Schultern schmilzt nicht, genauso wenig wie der Schnee unter unseren Füßen. Die Wärme befindet sich also nicht in der Luft, sondern in unserem Inneren. Es ist die Wärme, um die uns der Heilige Geist bittet, wenn wir zu Gott beten: „Dein Heiliger Geist erwärme mich!“.

Zu Ehren des Monats der Marienverehrung teile ich Ihnen einige der Wunder im Leben des Heiligen Seraphim mit.

Als er zehn Jahre alt war und an einer schweren Krankheit litt, offenbarte er seiner Mutter eine Vision der Jungfrau Maria, die ihm Heilung versprach. Einige Tage später wurde eine Ikone der Muttergottes von Kursk, die als wundersam galt, in einer Prozession durch die Stadt getragen. Als das Kind vor die Ikone gebracht wurde, wurde es geheilt.

Als er 1778 im Sarow-Kloster Mönch wurde, litt er an Wassersucht. Wieder erschien ihm die Mutter Gottes, diesmal in Begleitung der Apostel Petrus und Johannes, und sagte zu ihnen, indem sie auf den Kranken deutete: „Dieser gehört zu unserer Familie“. Sie berührte den Kopf des jungen Mönchs und dann seine kranke Seite. Die Schwellung platzte und ein Schwall Wasser trat aus.

Im Jahr 1793 wurde er Priester, aber schon bald zog er als Einsiedler in den Wald.

Eines Tages wurde er von Räubern schwer angegriffen, die ihm mehrere Knochenbrüche zufügten. Als er in sein Kloster zurückgebracht wurde, sah er wie einst die Mutter Gottes, die sich ihm näherte und ihn berührte. Der Kranke erholte sich nach mehreren Monaten, blieb aber gekrümmt und ging mit einem Stock.

Später gab die Allheilige ihr den Auftrag, ein Frauenkloster zu gründen, dessen Oberin sie sein sollte.

Die letzte Erscheinung ereignete sich einige Zeit vor seinem Tod in der Morgendämmerung des 25. März 1831. Seraphim verband die Nonne Eupraxie mit dieser Vision. Sie beteten gemeinsam, dann füllte sich die Zelle mit Duft. Sie sahen die Königin des Himmels, vor ihr zwei Engel und an ihrer Seite Johannes den Täufer, Johannes den Evangelisten und zwölf jungfräuliche Märtyrerinnen. Seraphim unterhielt sich vertraut im Stehen mit Maria, und sie sagte zu ihm: „Bald, mein Geliebter, wirst du bei uns sein“. Als die blendende Vision verblasste, vertraute Seraphim der Schwester an, dass er die Mutter Gottes angefleht hatte, bei ihrem Sohn nicht nur für die Nonnen, sondern auch für alle, die ihrem Rat folgten, Fürsprache einzulegen.

Er starb am 2. Januar 1833 auf Knien vor der Ikone Unserer Lieben Frau von Zärtlichkeit, der er seine Einsiedelei gewidmet hatte. Am 19. Juli 1903 wurde er von der orthodoxen Kirche heiliggesprochen. Der Kern seiner spirituellen Botschaft findet sich in seinem Gespräch mit Motovilov.

Diese wundersamen Erscheinungen der Jungfrau Maria entfachen mein Herz und ich schließe mich mit diesen Worten der Feier der **Aufnahme Mariens in den Himmel am 15. August** an und teile mit Ihnen die Zusammenfassung eines apokryphen Textes über die Aufnahme Mariens in den Himmel oder die Entschlafung Mariens.

Tradition, Legende oder Wahrheit, es liegt an Ihnen, diesen Text nach Ihren Empfindungen zu rezipieren:



Dann legten die Apostel die Jungfrau in Gethsemane in ein Grab, das auf sie wartete, und setzten sich ringsum, wie Johannes es ihnen befohlen hatte. Und am dritten Tag kam Jesus mit einer Kohorte von Engeln, begrüßte sie und sagte zu ihnen: „Friede sei mit euch!“ Darauf antworteten sie: „Ehre sei dir, Herr!“ Und sogleich erschien der Erzengel Michael und brachte dem Herrn die Seele Marias dar. Und Jesus sprach: „Erhebe dich, meine Mutter, meine Taube, Tabernakel der Herrlichkeit, Gefäß des Lebens, himmlischer Tempel, damit du, wie du die Befleckung der fleischlichen Berührung nicht gespürt hast, auch die Verwesung deines Leibes nicht zu leiden brauchst!“ Und Marias Seele kehrte in ihren Körper zurück, und die Schar der

Engel nahm sie mit in den Himmel. Als sie den Himmel erreichten, legten sie Marias Körper unter den Baum des Lebens.

In den Offenbarungen der heiligen Elisabeth heißt es, dass sie eines Tages, als sie im Geist entrückt war, an einem weit entfernten Ort ein Grab sah, das von einem großen Licht umgeben war, und inwendig die Gestalt einer Frau, die von einer Schar von Engeln umgeben war, und kurz darauf wurde sie aus dem Grab genommen und mit der ganzen Schar, die dort war, in die Luft erhoben. Und siehe, eine wunderbare Gestalt voller Herrlichkeit kam ihr vom Himmel entgegen, die das Banner des Kreuzes in ihrer Rechten trug, und mit ihr Tausende von Engeln. Sie führten sie unter Jubelkonzerten in den Himmel. Kurz darauf bat die heilige Elisabeth einen Engel, mit dem sie oft in Kontakt war, um ein Gebet.

Der Engel antwortete ihm: „Dir ist gezeigt worden, wie Unsere Liebe Frau mit Leib und Seele in den Himmel aufgenommen worden ist.“

Auf die Aufnahme in den Himmel folgt acht Tage später (22. August) die Krönung Marias. Vor dem Zweiten Vatikanischen Konzil von 1965 gab es damals eine Oktave von Mariä Himmelfahrt, die mit diesem Fest am 22. August endete. Es ist also auch ein trinitarisches Hochfest, an dem Maria, die in die Herrlichkeit Gottes aufgestiegen ist, von der Allerheiligsten Dreifaltigkeit empfangen wird.

Bevor der französische Nationalfeiertag zum 14. Juli wurde, wurde er mehrere Jahrhunderte lang am 15. August gefeiert, da die Jungfrau Maria die Schutzpatronin Frankreichs ist. Im Jahr 1922 erklärte Papst Pius XI. Notre-Dame de l'Assomption zur Hauptpatronin Frankreichs. In seinem apostolischen Schreiben Galliam, Ecclesiae filiam primogenitam stellte er fest: "Wir erklären und bestätigen, dass die Jungfrau Maria, Mutter Gottes, unter dem Titel ihrer Aufnahme in den Himmel regelmäßig zur Hauptpatronin von ganz Frankreich erwählt wurde. Ein deutliches Zeichen dafür, dass das Band der Liebe zwischen Frankreich und der Jungfrau Maria im öffentlichen Bewusstsein fortbesteht, wurde Ende August 1944 während der Befreiung gegeben, als General de Gaulle bekannt gab, dass die Königin von Frankreich in ihrer Wohnung in Paris verbleibt.

Beten wir zu unserer Heiligen Mutter, der Jungfrau Maria, Patronin der Solidarität Libanon Schweiz, und bitten wir ihren glorreichen Sohn, dass Gott der Vater uns verklärt und uns ihm ähnlich macht während dieses Sommers und während unseres ganzen Lebens, bis zur Stunde unseres Todes!

Beten wir an diesem ersten Freitag des Monats für alle unsere Anliegen und für die ganze Welt, umgeben von unseren geliebten St. Charbel, St. Nikolaus, St. Franziskus und St. Joseph. Möge Dorothea von Flüe unsere Hüterin der Medikamente bleiben und auf dem Weg zu einer Heiligsprechung sein. Mögen alle Heiligen des Monats August uns begleiten.

Möge der Rosenkranz an diesem ersten Samstag zu einem Gebet an Maria werden. Alle zusammen sind wir ein wunderbarer Widerstand gegen alles, was nicht von Gott ist.

Danke, dass ich Ihnen schreiben darf. In Einheit mit Ihnen im Gebet.

Christine Thomi

Bitte informieren Sie uns, wenn Sie diese Nachricht nicht mehr erhalten möchten!